

Verdun,
Le 15 décembre 1917

Mes chers enfants,

Je peux vous écrire ce qui suit car je sais que vous êtes assez grands pour comprendre. Je vous ai déjà raconté l'honneur de Verdun, je pensais que c'était fini, mais je me suis trompé. Dans les tranchées, il y a plein de neige, car c'est mélangé à du sang et à la boue. On a tous peur de mourir car sans cesse, on reçoit des tirs des Boches. On sait qu'un assaut va être bientôt donné, on attend dans l'angoisse.

J'ai peur de ne pas vous revoir. Mais j'ai au moins une bonne nouvelle : depuis que les Américains combattent à nos côtés, les Boches sont à bout de souffle !

J'ai appris malheureusement que notre voisin Michel est décédé d'une pneumonie, et je vous annonce aussi que

mon camarade George s'est fait prendre avant-hier, et
qu'il est maintenant dans un camp de prisonniers
allemands!

Pour l'instant, je vais bien, envoyez-moi des colis!

Et dites-moi que vous allez bien tous. Je vous embrasse bien fort.

Adieu, votre papa qui vous aime.